

Les territoires du JAPONISME : France – Japon : influences croisées



L'année 2018 sera marquée par

- **le 150^{ème} anniversaire de la Restauration de Meiji au Japon (1868),**
- **les 160 ans du Traité de paix, d'amitié et de commerce entre la France et le Japon (1858),**
- **les 100 ans de la création au Japon de la 1^{ère} CCI européenne au pays du Soleil Levant : la CCI France-Japon.**

Et sera l'occasion de nombreuses expositions et manifestations culturelles, mettant en lumière la culture japonaise traditionnelle et contemporaine.

Le Club Essec Beaux Arts propose aux Essec Alumni une réflexion sur la naissance des « **Japonismes** » en Occident. Employé par la première fois en 1872 par le collectionneur et critique Philippe BURTY (1830 – 1890), ce terme «japonisme » désigne en histoire de l'art «l'influence qu'a exercé le Japon sur l'art occidental dans la seconde moitié du XIXe siècle jusqu'au début du XXe siècle » par l'intermédiaire des amateurs et artistes européens.

L'ouverture commerciale et diplomatique du Japon en 1868, la participation du Japon aux Expositions universelles, dès celle de Paris en 1867, leva le voile sur

les productions de l'artisanat nippon, son architecture, ses jardins paysagers, ses coutumes et son art de vivre, et ouvrit la voie à une véritable révolution esthétique, revitalisant la création occidentale, posant les bases du modernisme artistique et décoratif. Plus qu'une mode donc, une influence comparable à celle de l'Antiquité à la Renaissance...

Touchant aussi bien les arts visuels, la peinture et la gravure en premier lieu, que les arts appliqués, l'architecture et l'art des jardins, l'opéra et la danse, le japonisme est complexe et pluriel, bousculant les codes jusqu'alors enseignés à l'Ecole des Beaux Arts - la réinterprétation sans fin du modèle antique, imprégnant en profondeur la plupart des courants majeurs de l'art moderne, de Manet à l'impressionnisme, de Van Gogh et de Gauguin, des Nabis à l'Art nouveau, se prolongeant même jusqu'aux abstractions d'après-guerre.

Une plongée dans l'esthétique japonaise, entre créativité de la tradition et l'innovation, et ses rapports avec l'occident, ne serait pas complète sans un regard critique sur la création contemporaine, bien représentée à Paris (expositions, Fotofever, Asia Now ...).

Félix Régamey. Qu'ils aient été artistes, hommes de lettres, marchands, politiciens ou travaillant dans la finance, leur passion commune pour l'art japonais les amena à se rencontrer au cours de «dîners de japonisants», qui prendront plus tard la forme officielle de «Société

des Amis de l'art japonais» puis de «Société franco-japonaise de Paris». Ce sujet nous conduira à évoquer le marché de l'art japonais et son dynamisme, à une époque où se mit en place sur l'archipel une production de masse destinée à l'exportation.

[Lundi 3 décembre 2018 \(ou jeudi 6 décembre, date à confirmer\)](#)

Conférence 3 : **L'architecture japonaise à Paris (1867-2017).**
Paris-Japon, une attirance réciproque qui dure depuis 150 ans.

Andreas Kofler, architecte-urbaniste, auteur et curateur au Musée suisse d'architecture à Bâle, professeur à l'E.N.S.A.Versailles.



Les architectes japonais écrivent avec Paris une histoire singulière et méconnue, un patrimoine matériel et immatériel qui rend hommage à la ville et en subvertit les codes. L'exposition et l'ouvrage "Architectures japonaises à Paris, 1867–2017" du Pavillon de l'Arsenal a révélé les échanges intenses entre deux cultures, nés à la fin du XIXe siècle et incarnés, à l'heure de l'apprentissage de la modernité, par Kunio Maekawa et Junzo Sakakura auprès de Le Corbusier. L'attrait occidental se transforme rapidement en

curiosité réciproque, avec Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Roland Barthes ou Michel Foucault, tous épris de découverte et d'espace-temps nippons. Les premières constructions parisiennes par les figures fondatrices de l'architecture japonaise contemporaine, Kisho Kurokawa, Kenzo Tange ou Tadao Ando, dans les années 1980, ouvrent la voie aux nombreux projets métropolitains de Toyo Ito, Shigeru Ban, Atelier Bow-Wow, Sanaa, Kengo Kuma ou Sou Fujimoto, qui poursuivent un dialogue engagé il y a 150 ans.

Lundi 7 janvier 2019

Conférence 4 : **A la découverte de l'estampe ukiyo-e.**

Constance Barreault, spécialiste en arts et civilisations asiatiques

Au milieu du XIX^{ème} siècle, les Occidentaux découvrent les estampes et la technique de l'estampage, chinoise à l'origine. Le vocabulaire des couleurs, l'absence de modelé des formes en aplats, la place du vide, l'originalité des compositions fondées sur l'asymétrie, la vision du monde des Japonais les transportent et les fascinent. L'ukiyo-e signifie littéralement le dessin du monde

terrestre des apparences, le monde éphémère des plaisirs, par opposition au monde spirituel.

Ainsi, par ces images, les artistes des avant-gardes européennes pénètrent un monde inconnu, exotique, qui va fortement les influencer, modifier leurs regards et leur permettre de se renouveler.



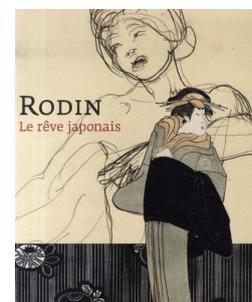
Lundi 4 février 2019

Conférence 5 : **Rodin et le Japon, une passion réciproque**

Bénédicte Garnier, Responsable des activités scientifiques de la collection d'Antiques de Rodin, du Mobilier et du site de Meudon.

Rodin vécut la grande vague du Japonisme qui submergea l'Europe à la fin du 19^{ème} siècle. Autour de 1900, il se passionna pour les différents arts, la danse, le théâtre, l'estampe, la céramique et les objets, qui bouleversèrent sa sculpture et son dessin, à travers par exemple, les séries représentant la danseuse Hanako ou ses sculptures traduites en grès par Paul Jeanneney.

Dès les années 1890, à la suite de Claude Monet ou des frères Goncourt, Rodin collectionna des objets et des estampes japonaises. Sa renommée attira dans son atelier tous les artistes japonais de passage à Paris et sa sculpture inspira durablement les nouvelles générations de sculpteurs. L'œuvre de Rodin se répandit au Japon. Aujourd'hui, comme de son vivant, elle y est toujours aussi présente et suscite autant de passion.



Lundi 11 mars 2019

Conférence 6 : **Les artistes du japonisme : les peintres de la modernité, de Manet aux Nabis.**



Isabelle Girodet, historienne de l'art

La diffusion d'estampes japonaises fin XIXème et l'immense succès des pavillons japonais aux Expositions Universelles, combinés à d'autres influences, celle de la photographie naissante, sera le déclencheur de bouleversements radicaux.

Les artistes rassemblés autour de Manet, de Whistler, de Fantin-Latour vont explorer ce nouveau langage, incarné par Hokusai, Hiroshige et Utamaro.

A la suite de Manet qui incorpore des "japonaiseries" à son portrait de Zola, de nouvelles solutions plastiques et des

cadres innovants vont apparaître chez Monet, Degas, Caillebotte... Les futurs Impressionnistes seront japonisants ! Ils seront aussi collectionneurs d'estampes. La génération suivante, celle des Symbolistes et des Nabis, trouvera dans l'art japonais les clés de la synthèse et de la pureté. Gauguin et Van Gogh y trouveront la possibilité de créer un monde décenté du réel. Avec eux on découvre que le japonisme n'était d'un avant-courrier d'un primitivisme bientôt enrichi des influences des arts d'Afrique Noire et d'Océanie.

Lundi 1^{er} avril 2019

Conférence 7 : **Naissance d'un style occidental au Japon**

Isabelle Girodet, historienne de l'art

On sait l'influence du Japon sur les peintres occidentaux, on sait moins en revanche que l'art occidental fut tout autant apprécié au Japon par des artistes et collectionneurs visionnaires (Matsukata, Shojiro Ishibashi...). La peinture moderne japonaise de style occidental, ou yōga, s'épanouit au moment de l'ouverture du Japon durant l'ère Meiji (1868-1912). A la tête du département de peinture occidentale de



l'Ecole des Beaux-Arts de Tôkyô, Seiki Kuroda fait connaître non seulement les techniques picturales de l'académisme occidental, mais aussi le style lumineux du naturalisme représenté par les impressionnistes. Des peintres japonais viennent étudier à Paris et adoptent volontairement un style occidental. L'exposition universelle de Paris en 1900 sert de tribune à quelques uns, notamment Seiki Kuroda, Chu Asai,

Eisaku Wada... Ils joueront un rôle déterminant dans la modernisation de la peinture japonaise. Dans l'entre-deux-guerres, une nouvelle génération d'artistes japonais vient parfaire son apprentissage à Paris et y découvre les mouvements avant-gardistes : fauvisme, cubisme, surréalisme. C'est le cas de

Tsuguharu Foujita, le plus connu d'entre eux. Cette conférence illustrera l'importance du lien qui se noue à partir de l'Ere Meiji avec l'art occidental à la fois à travers la formation des peintres japonais à cette époque mais également autour de la constitution de collections d'art occidental au Japon.

Lundi 3 juin 2019

Conférence 8 : **La création contemporaine au Japon, entre globalisation et affirmation d'une identité singulière.**

Emmanuelle de Montgazon, curatrice indépendante, spécialiste de la scène artistique japonaise, General Advisor and Curator Japan Now ! 2018

C'est l'occasion de jeter un regard critique sur les expressions artistiques les plus contemporaines au Japon, entre héritage de la tradition et modernisation, entre repli et ouverture, au gré des différents traumatismes économiques, climatiques, sismiques... des dernières décennies. L'art contemporain au Japon, c'est l'affirmation d'une identité singulière, entre minimalisme zen et déferlante kawai-Pop issue des mangas, un langage résolument novateur mêlant

techniques ancestrales et technologies de pointe.

Dans un contexte de marché globalisé, le Japon cherche à développer son marché domestique et accélérer la diffusion d'œuvres d'artistes nationaux au sein des galeries, foires et collections étrangères, avec l'ambition d'accroître son influence face aux poids lourds du marché de l'art que sont les USA, la Grande-Bretagne et la Chine.

En complément du cycle de conférences,
des **VISITES GUIDÉES**
seront proposées tout au long de l'année.

Et enfin au printemps,
un **Week-end « japonisant »**
dans une capitale artistique européenne...

PROGRAMME DES VISITES GUIDÉES

(Inscriptions en option sur le site des Essec Alumni)

- **samedi 20 octobre 2018 (durant la semaine de l'art contemporain à Paris) :**
Visite VIP de la 4^{ème} édition d'ASIA NOW, 1^{ère} Foire dédiée à l'art contemporain asiatique en Europe.
En soirée, dégustation de Saké et fromages.

- **samedi 10 novembre 2018 :**
Visite de Fotofever, au Carrousel du Louvre, 7e édition de la foire internationale dédiée à la découverte et la collection de photographie contemporaine : Focus sur la scène photographique japonaise.

- **samedi 15 décembre 2018 :**
Visite guidée de l'Exposition « Meiji 1868-1912 » au Musée Guimet.
L'exposition mettra en lumière les nombreux bouleversements liés à l'ère Meiji (1868-1912), qui fut une révolution sans précédent pour le Japon comme pour le reste du Monde. Elle fera découvrir de grands noms de l'art japonais et les liens réciproques entre artistes et créateurs au Japon et en Europe.

- Samedi 26 janvier 2019 :**
Visite guidée de l'exposition « Trésors de Kyoto, 3 siècles de création Rinpa » au Musée Cernuschi.
L'Ecole Rinpa est une des écoles historiques majeures de la peinture japonaise décorative depuis le XVII^{ème} siècle, un style qui perdure depuis 300 ans. Le « Paravent du Dieu et du tonnerre » en est considéré comme l'œuvre fondatrice, déclaré « trésor national », pour la première fois présenté en France.

- Samedi 16 février 2019 :**
Visite privée de l'exposition « Japon et japonismes, 150 ans de résonances entre la France et le Japon » au Musée des Arts Décoratifs.
Les riches collections d'art japonais anciennes et contemporaines du MAD mettront en lumière l'influence unique et continue du Japon sur la création artistique occidentale de la seconde moitié du XIX^e siècle jusqu'à nos jours.

- Samedi 16 mars 2019 :**
Visite guidée de l'exposition Foujita à la Maison de la culture du Japon à Paris.
Une rétrospective de son œuvre de l'Amérique du Sud à l'Asie, de Paris aux champs de bataille du Pacifique.